# Les Français et leurs poubelles – Vague 3

DÉCEMBRE 2025

N°122 012
Contacts Ifop:
Fabienne Gomant / Roxane Saumon
Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

# Sommaire


**1. La méthodologie 3**

**2. Les résultats de l'étude 5**

A. Le tri des déchets en général 7

B. Les biodéchets 16

C. Les déchets dans les politiques publiques 26

**3. Les principaux enseignements 34**

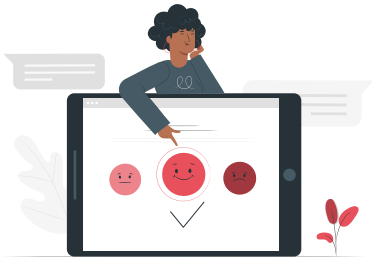
# 01

# Méthodologie

# Méthodologie

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1015 personnes**, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne **du 2 au 4 décembre 2025**.

**Notes de lecture :**

Indiquent des écarts significatifs entre sous-cibles par rapport à la moyenne des réponses de la cible concernée.

Ces symboles indiquent respectivement les baisses et les hausses significatives au seuil de 95% par rapport à la dernière mesure.

**Rappel vagues précédentes :**

**Décembre 2024** : Etude Ifop pour Sepur, menée auprès d'un échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 29 novembre au 2 décembre 2024, selon la méthode des quotas.

**Décembre 2023** : Etude Ifop pour Sepur, menée auprès d'un échantillon de 1001 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 20 novembre au 1e décembre 2023, selon la méthode des quotas.

# 02

# Les résultats de l’étude

# Les enseignements clés de l'étude

1. Le tri des déchets est désormais une norme largement intégrée, mais sa facilité reste fortement conditionnée par le cadre de vie, les habitants de maisons et les zones peu denses disposant de conditions matérielles beaucoup plus favorables que les urbains en appartement.

2. Les doutes sur le tri persistent malgré leur recul, et se concentrent de plus en plus sur les vêtements usés, révélant les effets de la fast fashion et les limites actuelles des dispositifs de collecte textile, en particulier chez les jeunes.

3. Le tri des biodéchets peine encore à s'ancrer pleinement, notamment en milieu urbain, en raison d'un déficit d'information et de solutions visibles, même si la pratique est majoritairement perçue comme bénéfique pour l'environnement et facilement intégrable à la vie quotidienne.

4. La motivation écologique du tri s'érode légèrement, traduisant une forme de désenchantement face à l'efficacité perçue des gestes individuels dans un contexte dominé par des préoccupations économiques et géopolitiques plus pressantes.

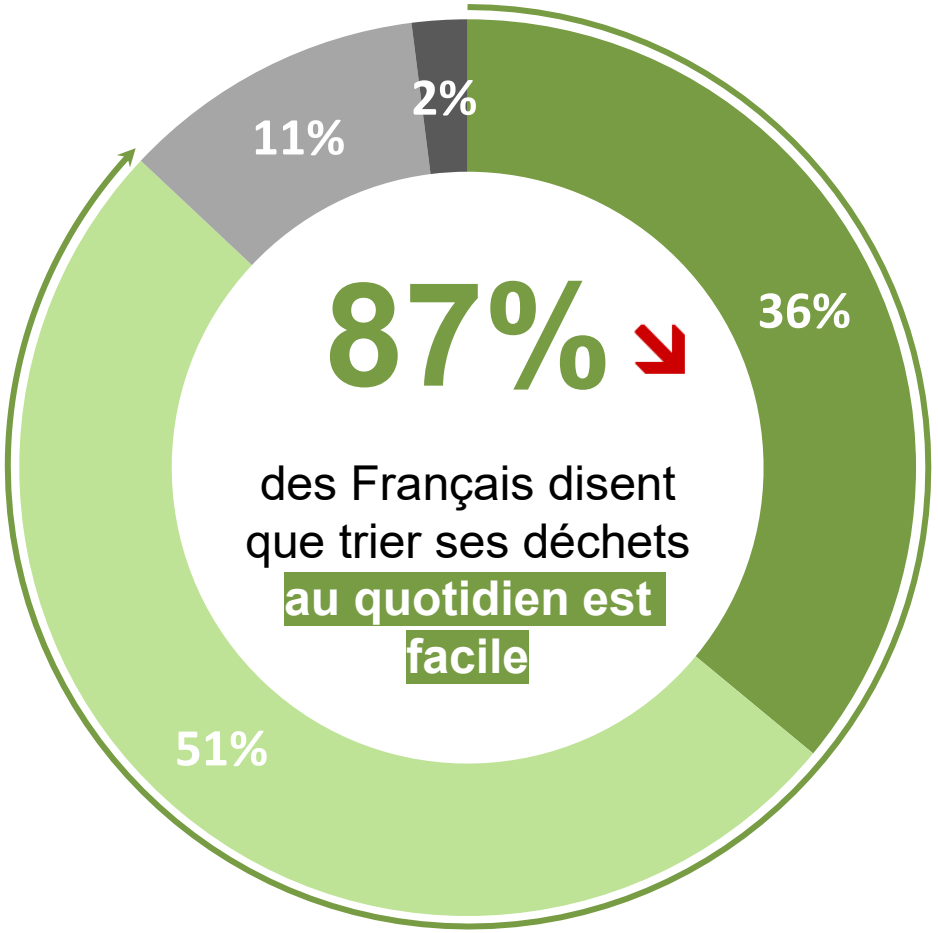
5. Les Français plébiscitent l'accompagnement plutôt que la contrainte, rejetant les instruments économiques comme la redevance incitative ou la TGAP, tout en exprimant une attente de pédagogie, de transparence et d'information de la part des communes.

# A

## Le tri des déchets en général

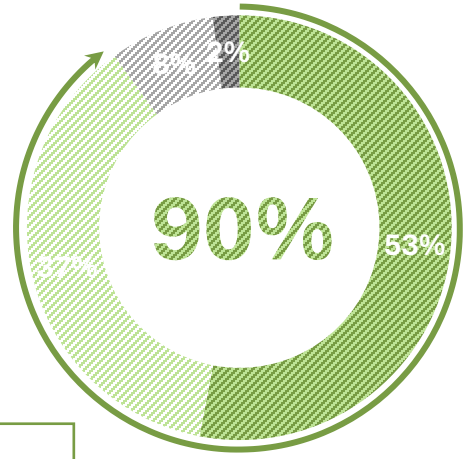
# La facilité perçue du tri des déchets au quotidien

Question : Vous personnellement, diriez-vous que trier ses déchets au quotidien est… ? *

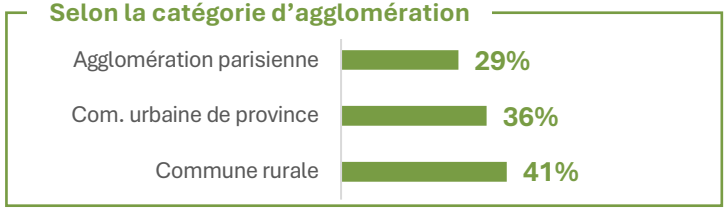


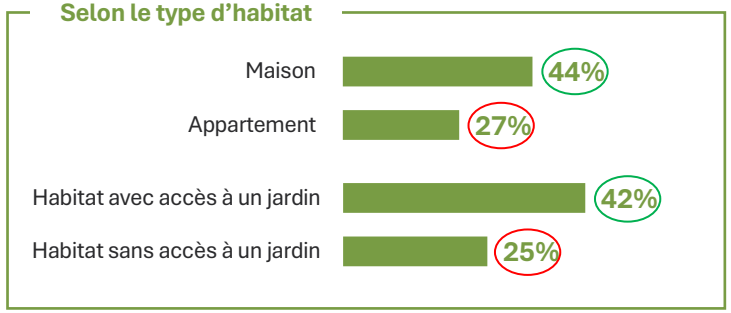

« Très facile »
36%

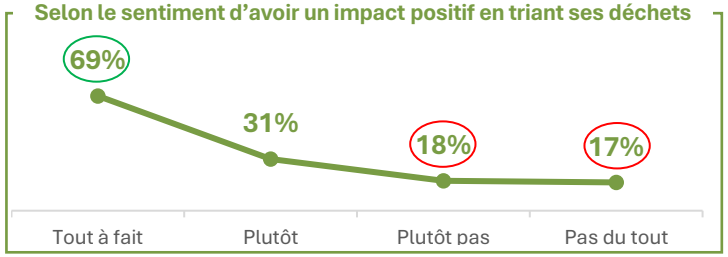
*NB : Le libellé de la question et des items ayant été modifié, les évolutions sont à interpréter avec prudence.*




Rappel Décembre 2024




* En 2024, l'intitulé de la question était : « Nous allons parler du tri des déchets. Vous personnellement, diriez-vous que la pratique du tri des déchets est facilement intégrée à vos habitudes quotidiennes ? ». Les modalités de réponses étaient : « Oui, tout à fait / Oui, plutôt / Non, plutôt pas / Non, pas du tout ».

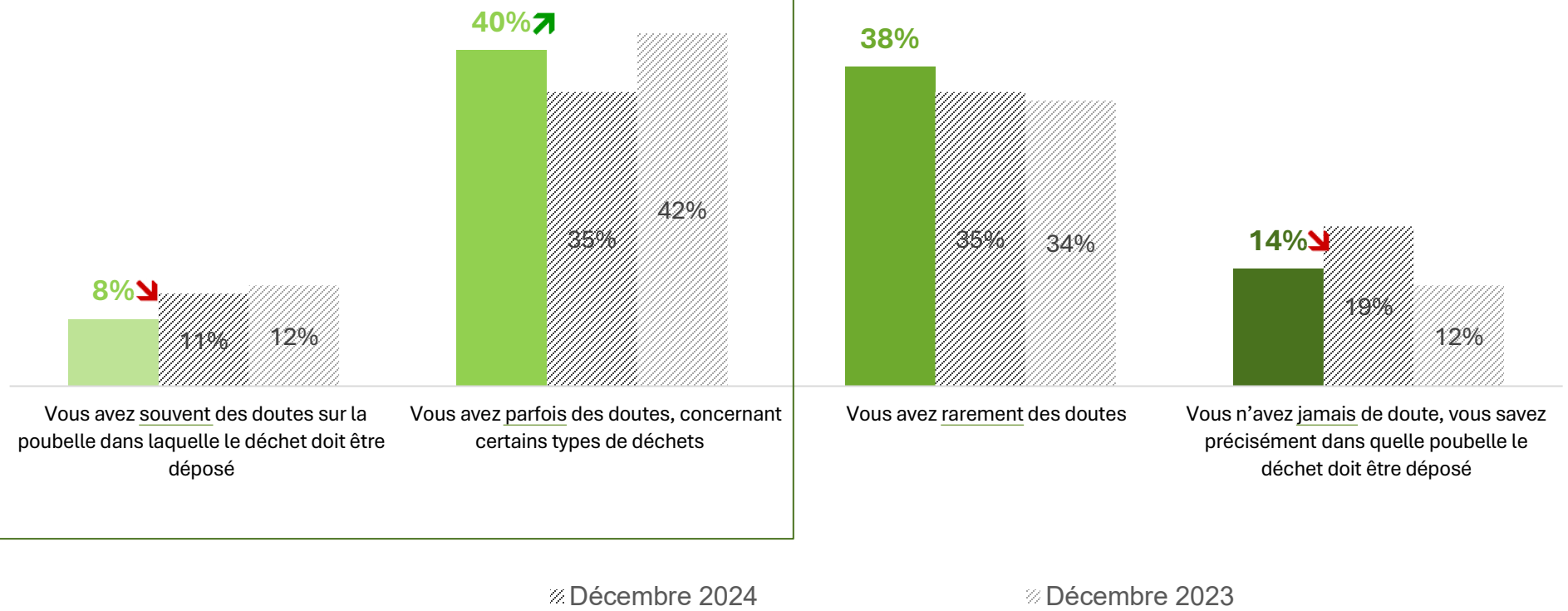
# La présence de doutes au moment de jeter un déchet

Question : Plus précisément, au moment de jeter un déchet, diriez-vous que… ?

**48%**

Des Français peuvent avoir **des doutes** au moment de jeter un déchet

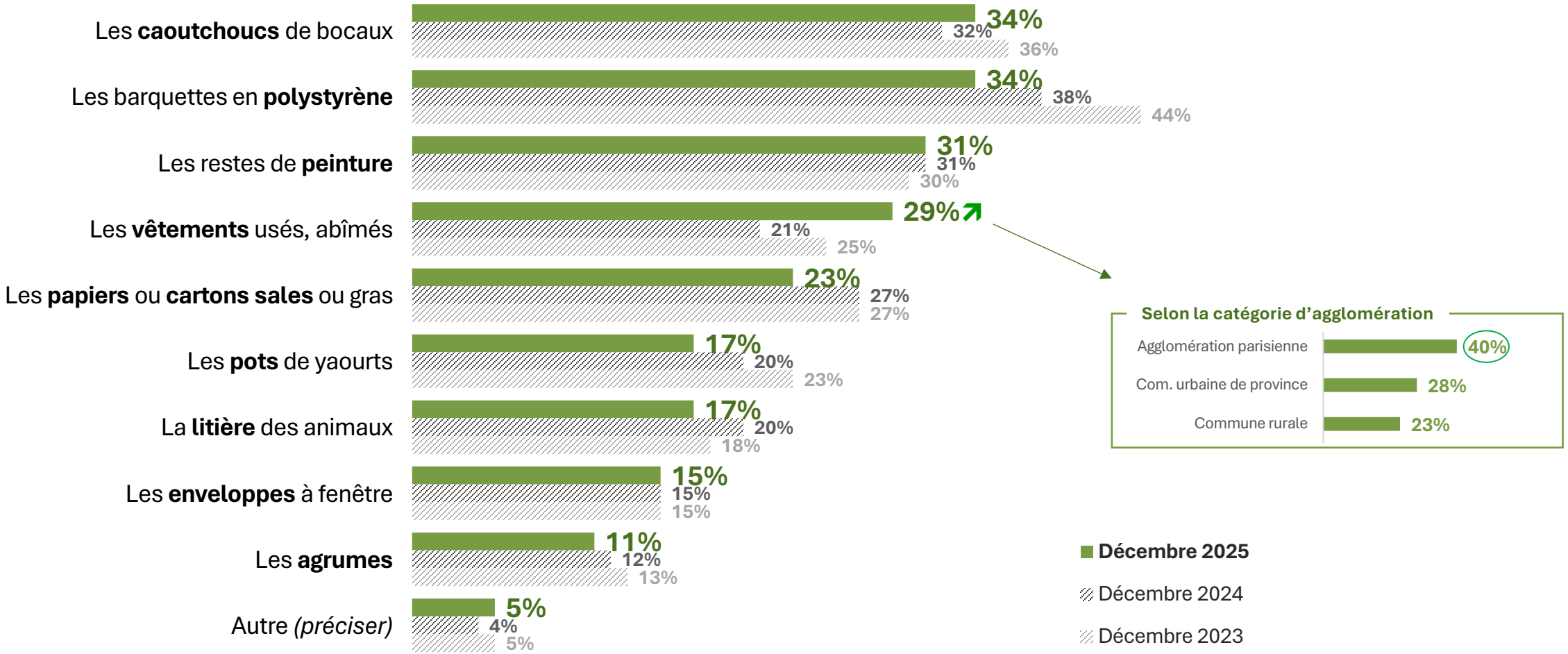
**contre 46% en 2024 et 54% en 2023**



# Le type de déchets suscitant le plus de doutes quant au choix de la poubelle adaptée

Question : Quel est ou quels sont le(s) type(s) de déchets pour le(s)quel(s) il vous arrive d'avoir des doutes sur la poubelle dans laquelle il(s) doit(vent) être déposé(s) ?

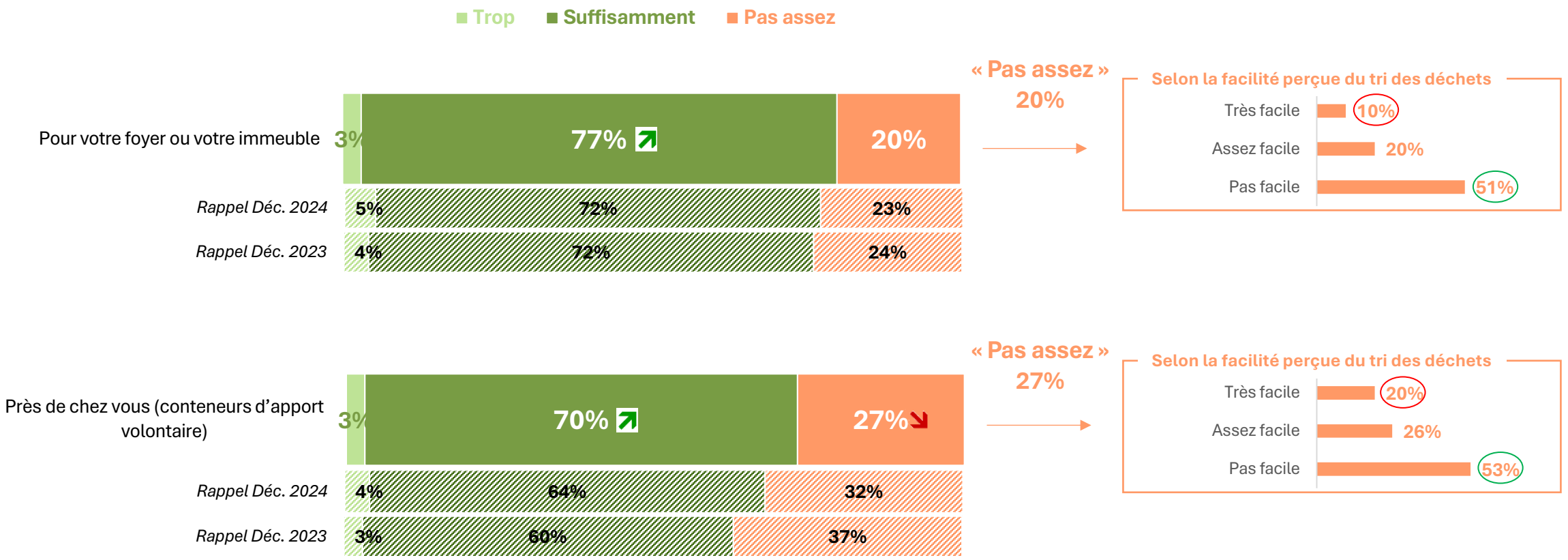
Base : A ceux qui ont des doutes au moment de jeter un déchet, soit 86% de l'échantillon.




Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

# Le sentiment que le nombre de poubelles pour trier ses déchets est adapté

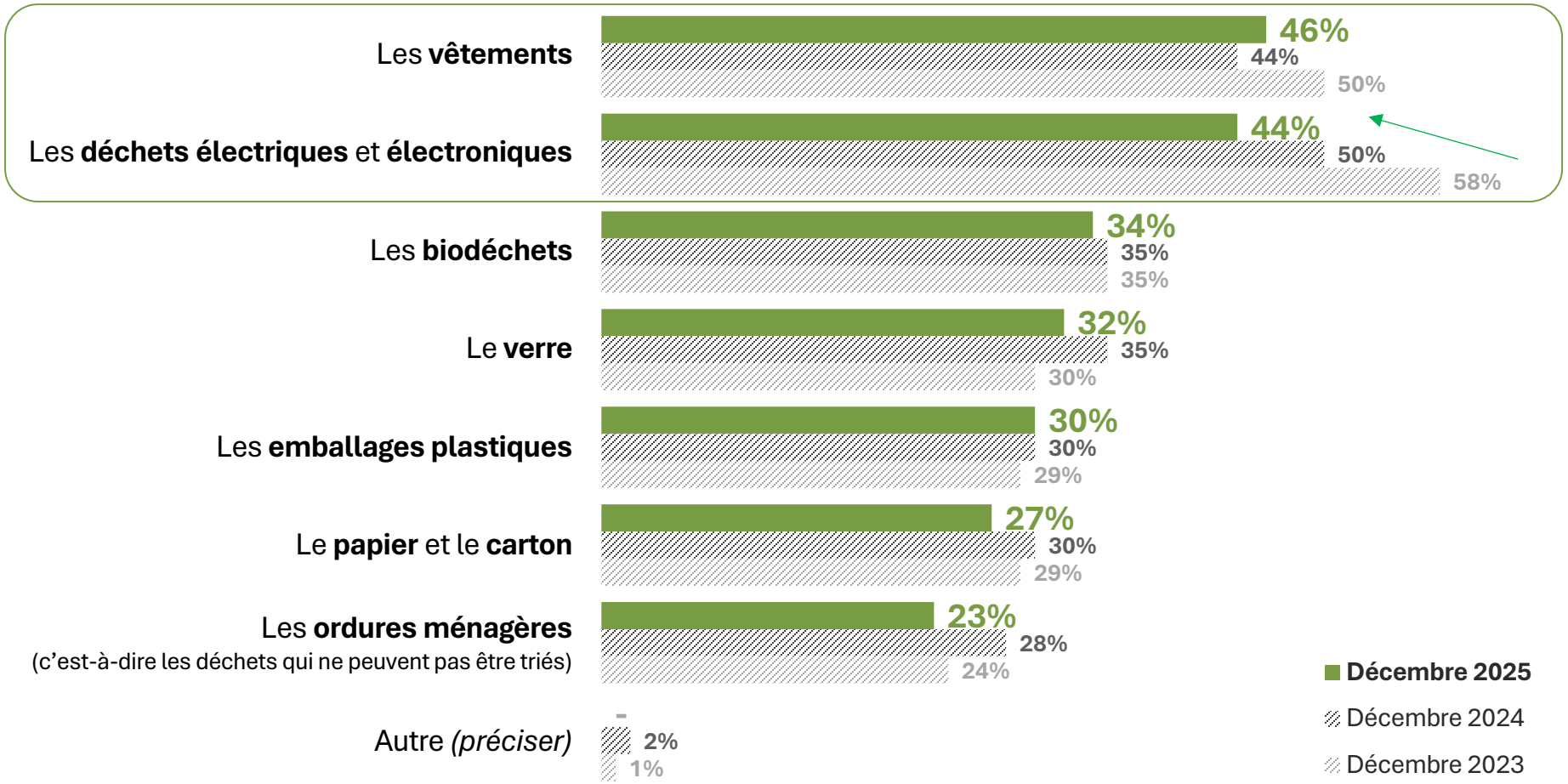
Question : Et concernant le matériel dont vous disposez, diriez-vous qu'il y a trop, suffisamment ou pas assez de poubelles pour trier vos déchets près de chez vous ?



# Le type de déchets pour lequel il manque des poubelles ou des conteneurs

Question : Pour quels types de déchets vous manque-t-il des poubelles ou des conteneurs d'apport volontaire ?

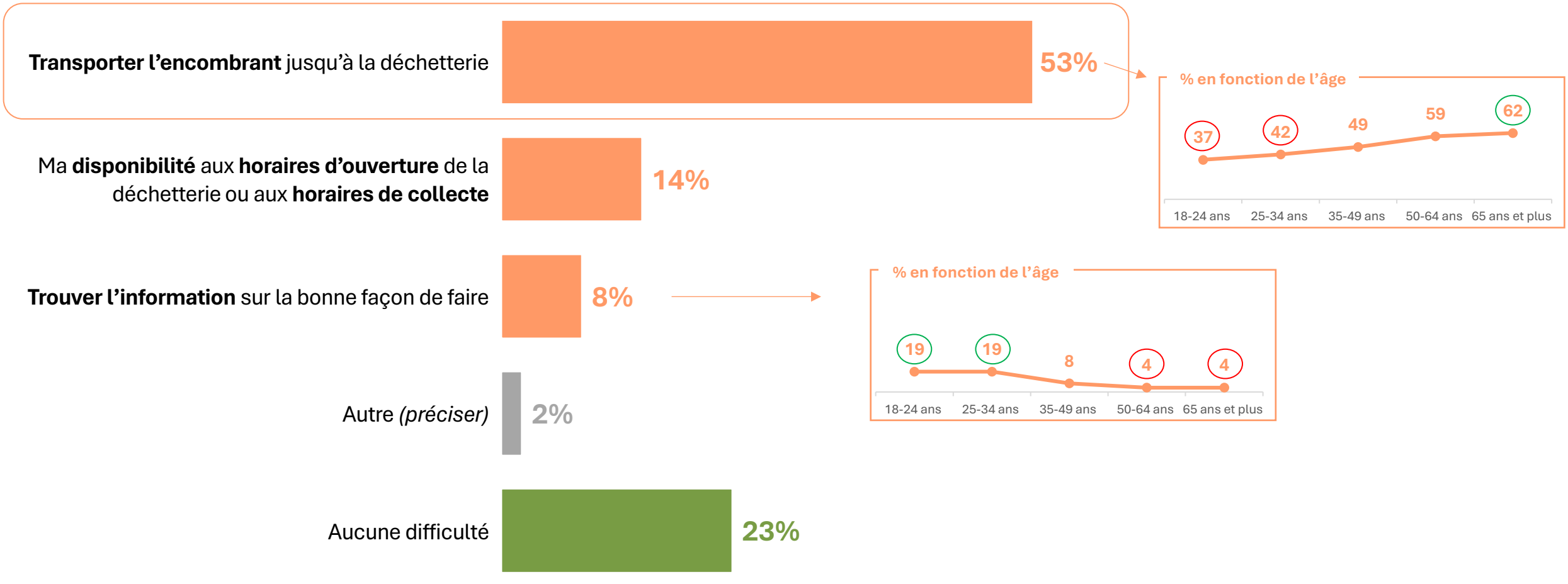
Base : A ceux qui n'ont pas assez de poubelles, soit 33% de l'échantillon.




Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

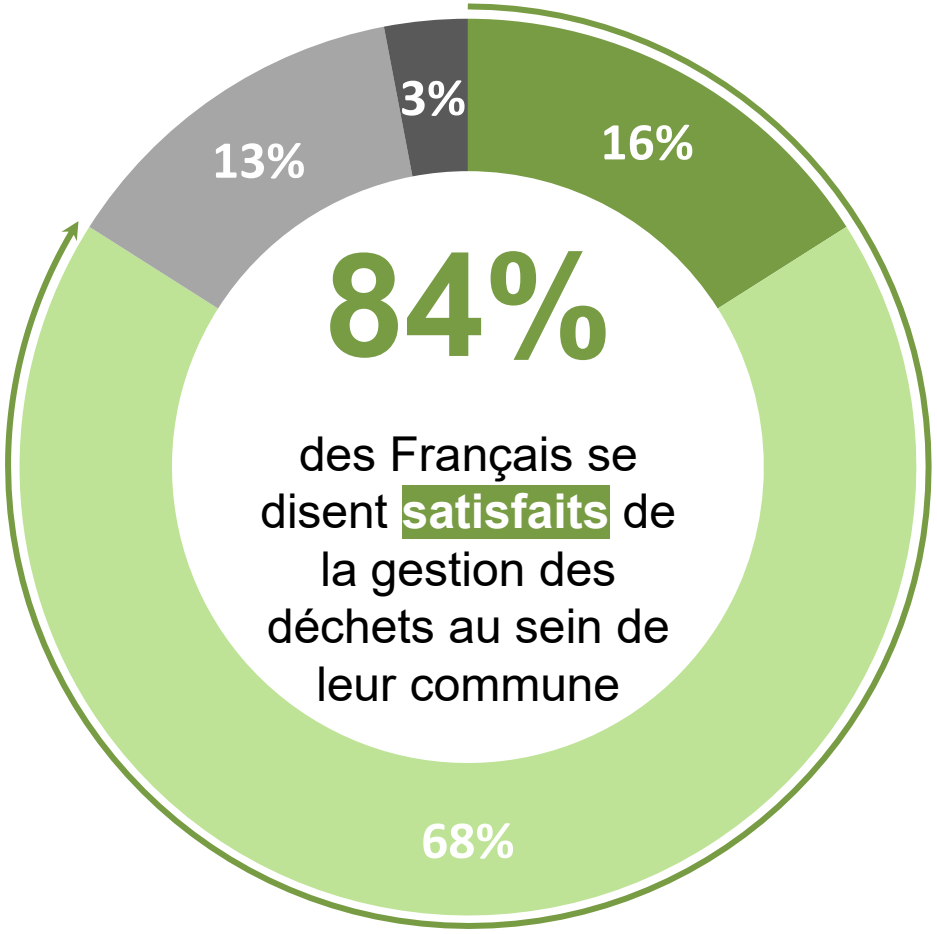
# La principale difficulté pour se débarrasser d'un encombrant

Question : Lorsque vous devez vous débarrasser d'un encombrant, quelle est pour vous la principale difficulté ?

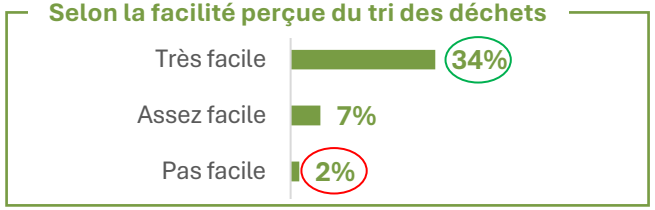


# Le niveau de satisfaction à l'égard de la gestion des déchets au sein de sa commune

Question : Globalement, diriez-vous que vous êtes satisfait(e) ou mécontent(e) de la gestion des déchets au sein de votre commune ?

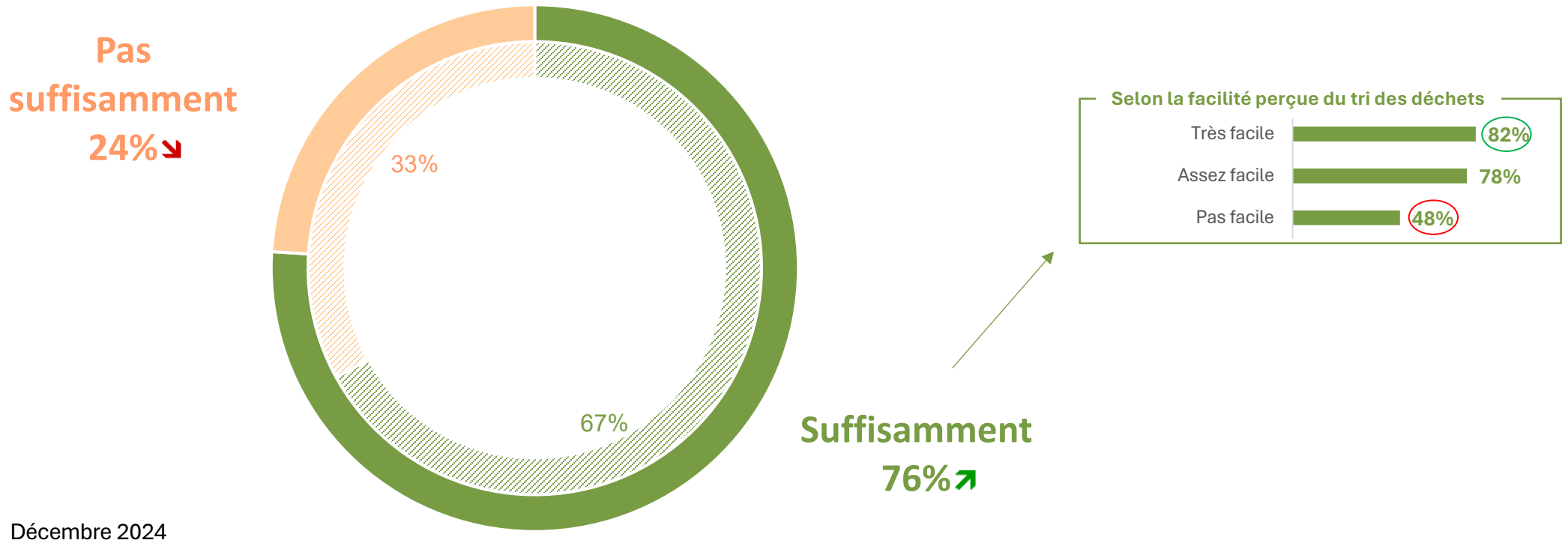



« Très satisfait(e) »
16%



# Le sentiment que la collectivité agit suffisamment pour favoriser le tri des déchets

Question : Diriez-vous que votre collectivité agit suffisamment ou pas suffisamment pour favoriser le tri des déchets de la part des habitants ?



# B

# Les biodéchets

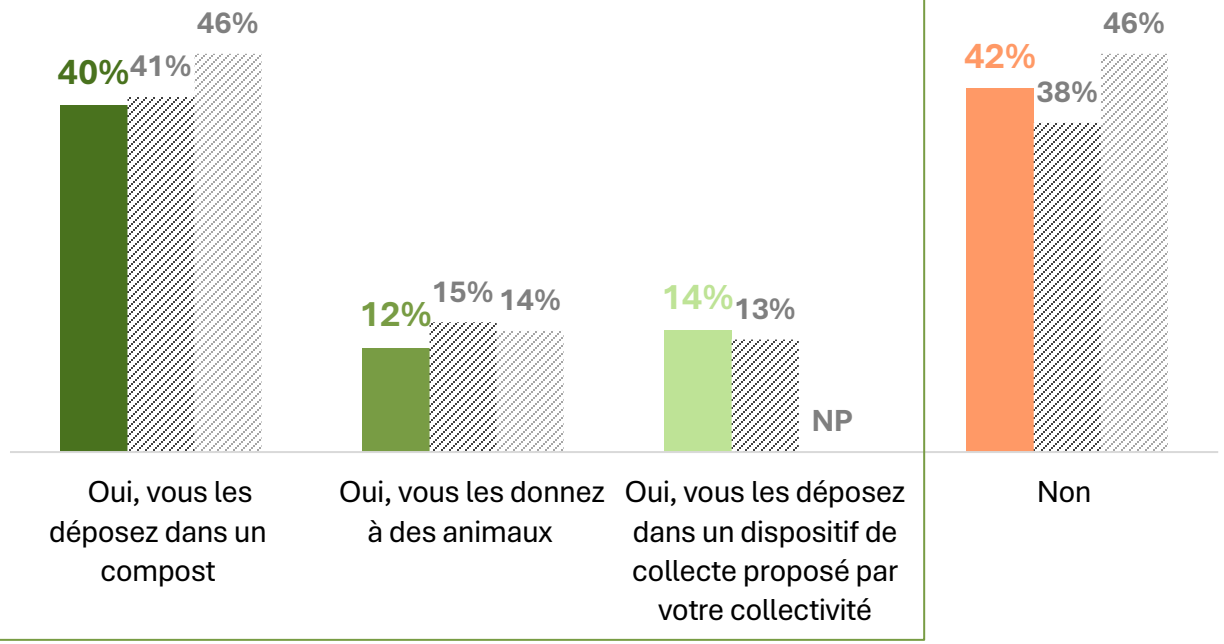
# La pratique actuelle de tri des biodéchets au sein de son foyer

Question : Parlons maintenant des biodéchets. Il s'agit des déchets non dangereux, biodégradables, de jardin ou de parc, et des déchets alimentaires ou de cuisine. *

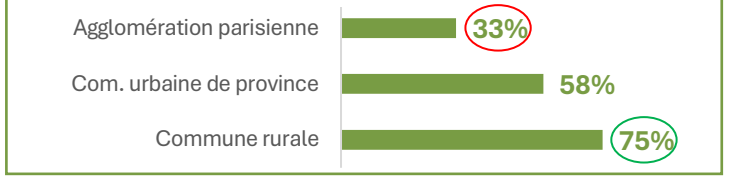
Actuellement dans votre foyer, triez-vous vos biodéchets ?

**58%**

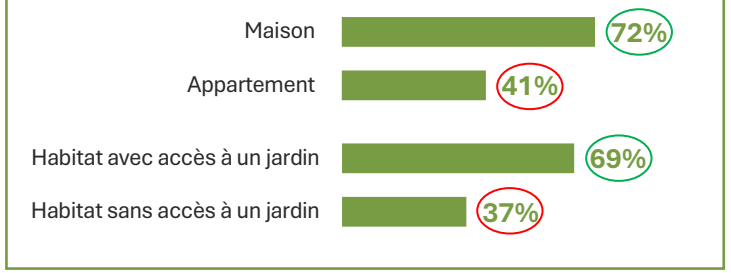
des Français **trient leurs biodéchets (*)**
contre 62% en 2024 et 54% en 2023




**Selon la catégorie d'agglomération**




**Selon le type d'habitat**

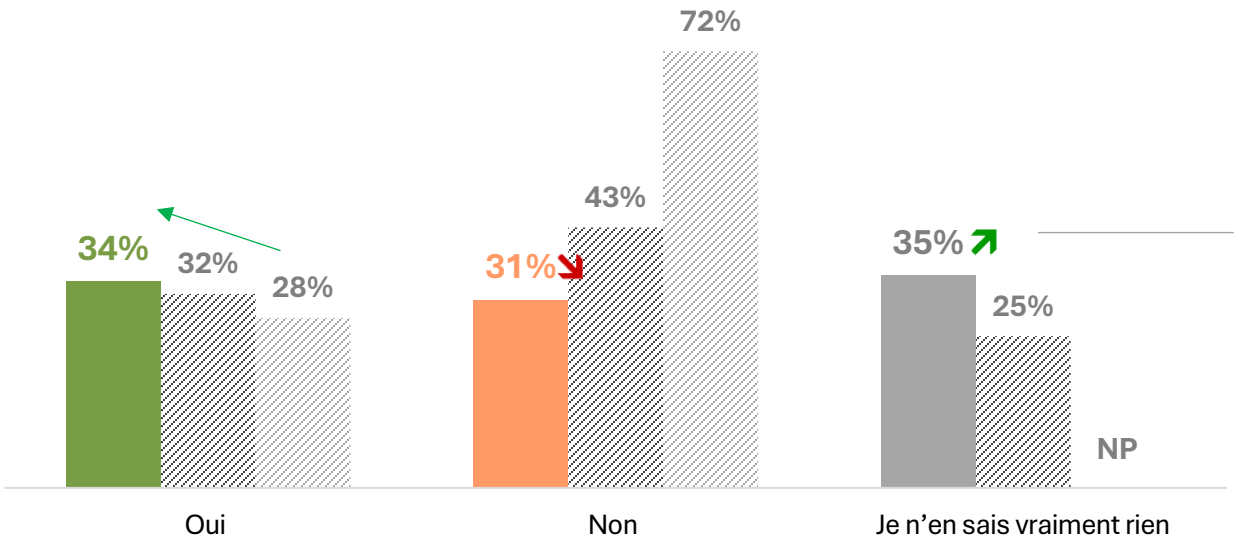


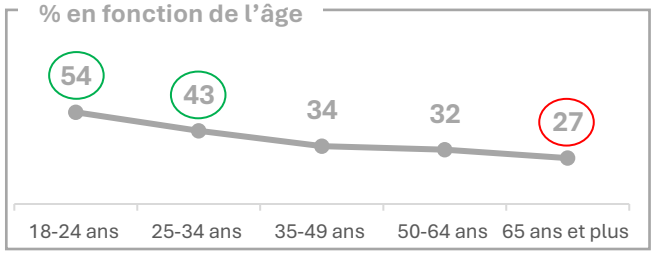

(*) TOTAL Oui inférieur à la somme logique des items, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

* En décembre 2023, l'intitulé de la question était : « Parlons maintenant des biodéchets. Il s'agit des déchets non dangereux, biodégradables, de jardin ou de parc, et des déchets alimentaires ou de cuisine. ».

# La présence de dispositifs permettant le tri des biodéchets au sein de sa commune

Question : Dans votre commune, existe-t-il actuellement un dispositif particulier pour vous permettre de trier vos biodéchets ?



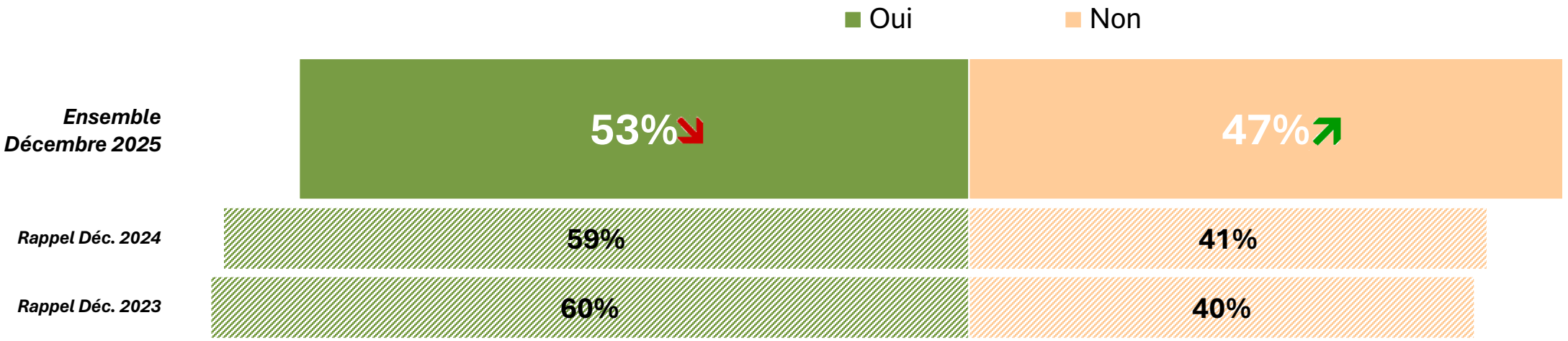




Décembre 2024 Décembre 2023

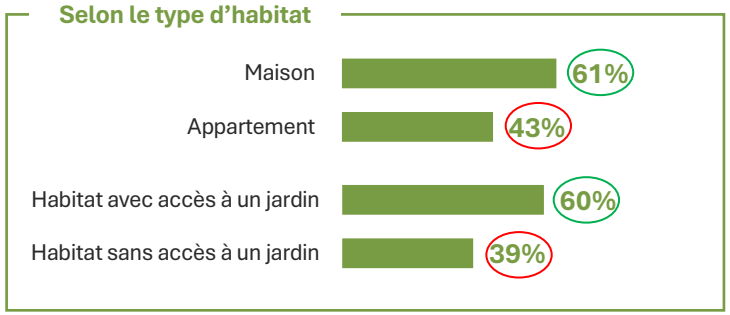
# La connaissance du dispositif entré en vigueur le 1er janvier 2024

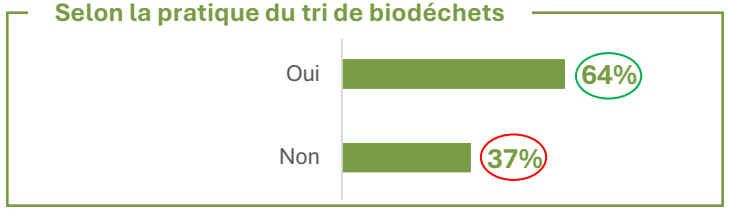
Question : Tous les ménages doivent disposer d'une solution leur permettant de trier leurs biodéchets.

Le saviez-vous ? *




« Oui » 53%

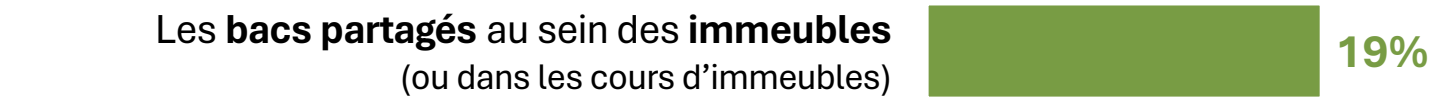


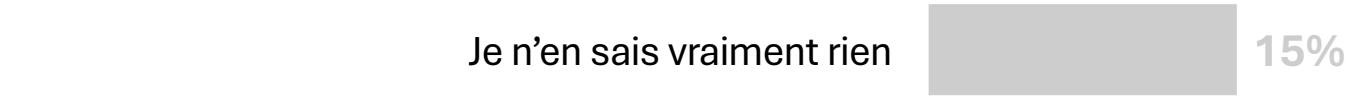



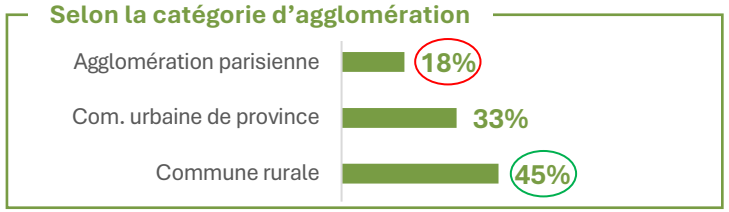

* En décembre 2023, l'intitulé de la question était : « Dans environ un mois, le 1er janvier 2024, tous les ménages devront disposer d'une solution leur permettant de trier leurs biodéchets. Le saviez-vous ? ».

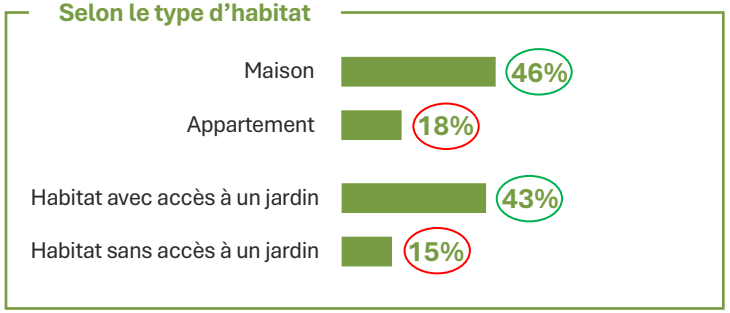
# Le dispositif le plus approprié pour faciliter la collecte de biodéchets dans les communes

Question : Selon vous, quel dispositif est le plus approprié pour faciliter la collecte des biodéchets dans les communes ?



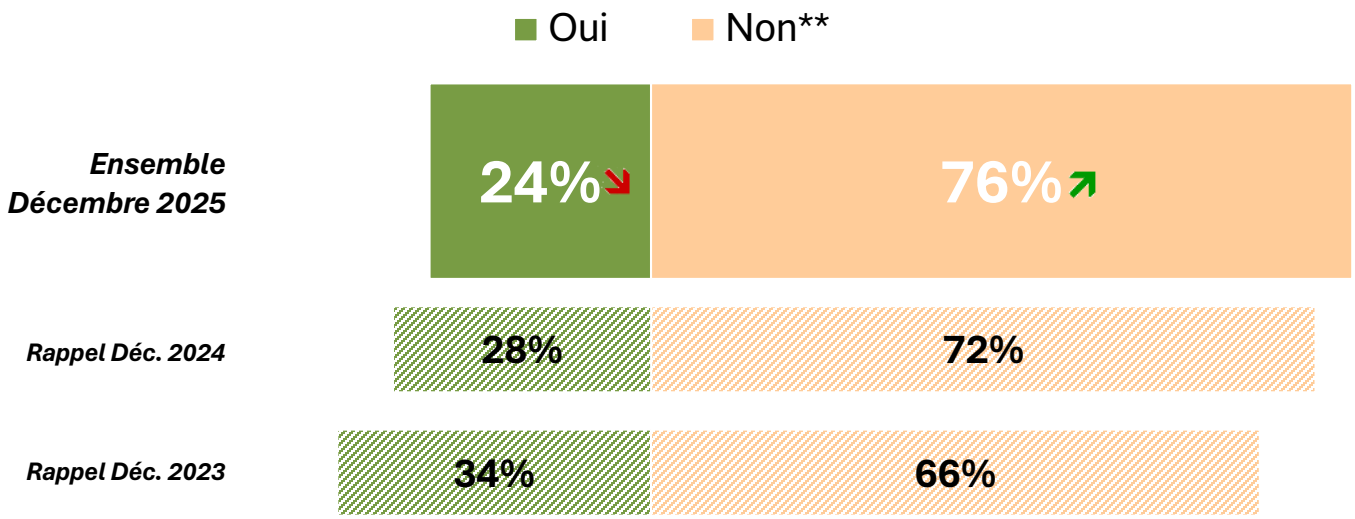


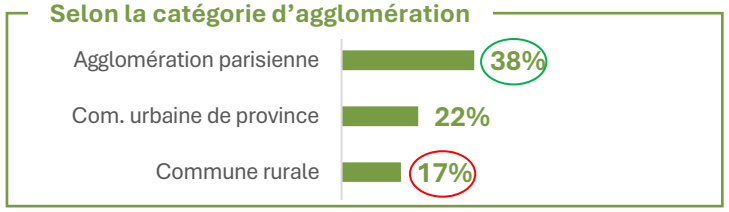



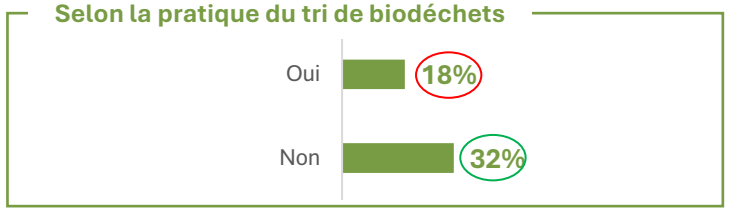
# L'existence de craintes liées à la pratique du tri des biodéchets au sein de son foyer

Question : Avez-vous des craintes ou constatez-vous des inconvénients quant à la pratique du tri des biodéchets au sein de votre foyer ? *




« Oui » 24%



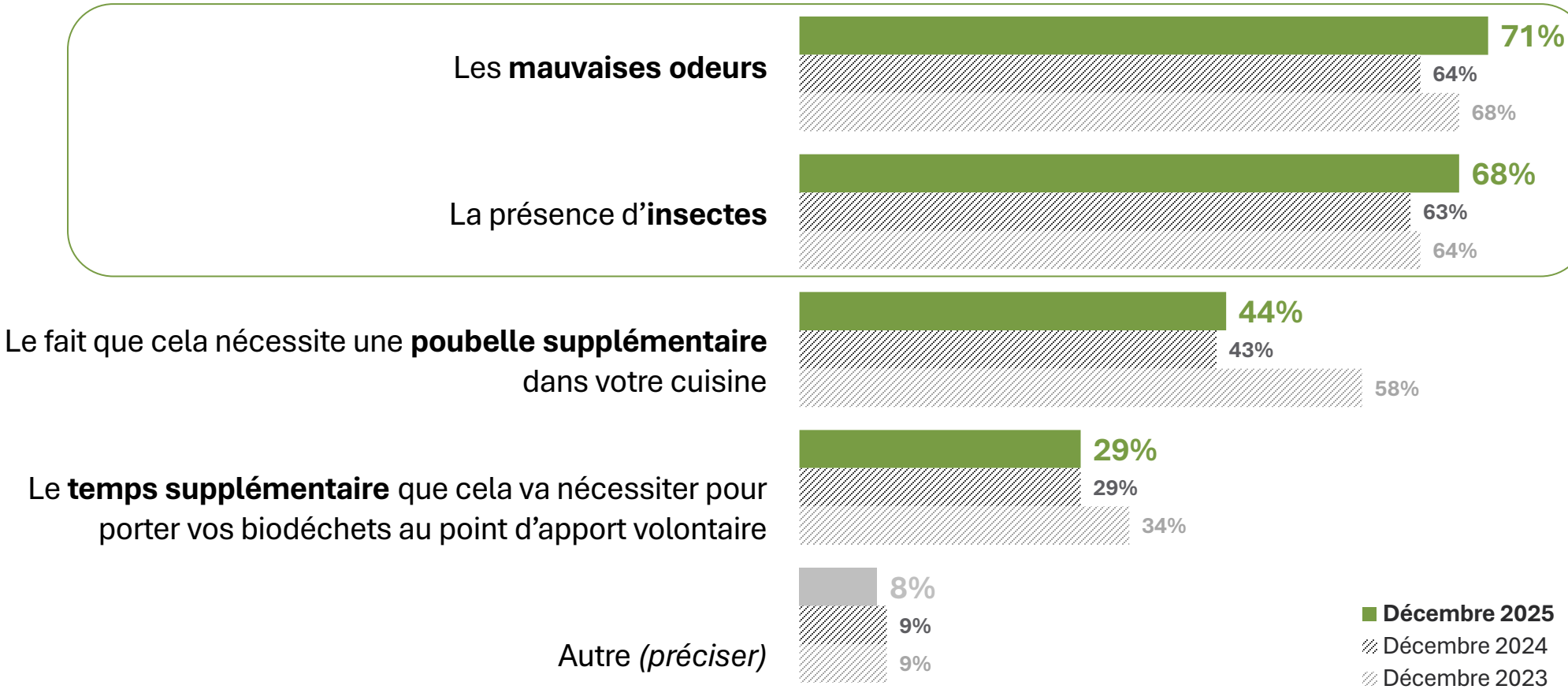




* En décembre 2023, l'intitulé de la question était : « Et avez-vous des craintes ou des appréhensions quant à la pratique du tri des biodéchets au sein de votre foyer ? ».
** Avant 2025, l'intitulé de l'item était : « Non, pas pour le moment ».

# Les principales craintes liées à la pratique du tri des biodéchets au sein de son foyer

Question : Que craignez-vous principalement quant à la pratique du tri des biodéchets au sein de votre foyer ?

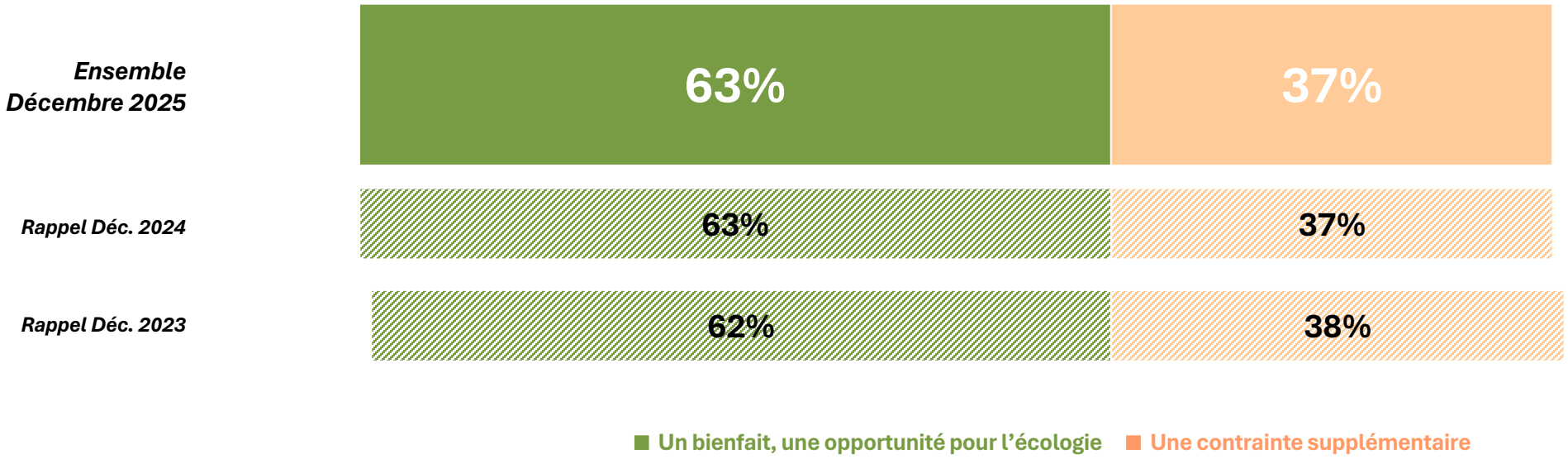
Base : A ceux qui ont des craintes quant à la pratique du tri des biodéchets au sein de son foyer, soit 24% de l'échantillon.




(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

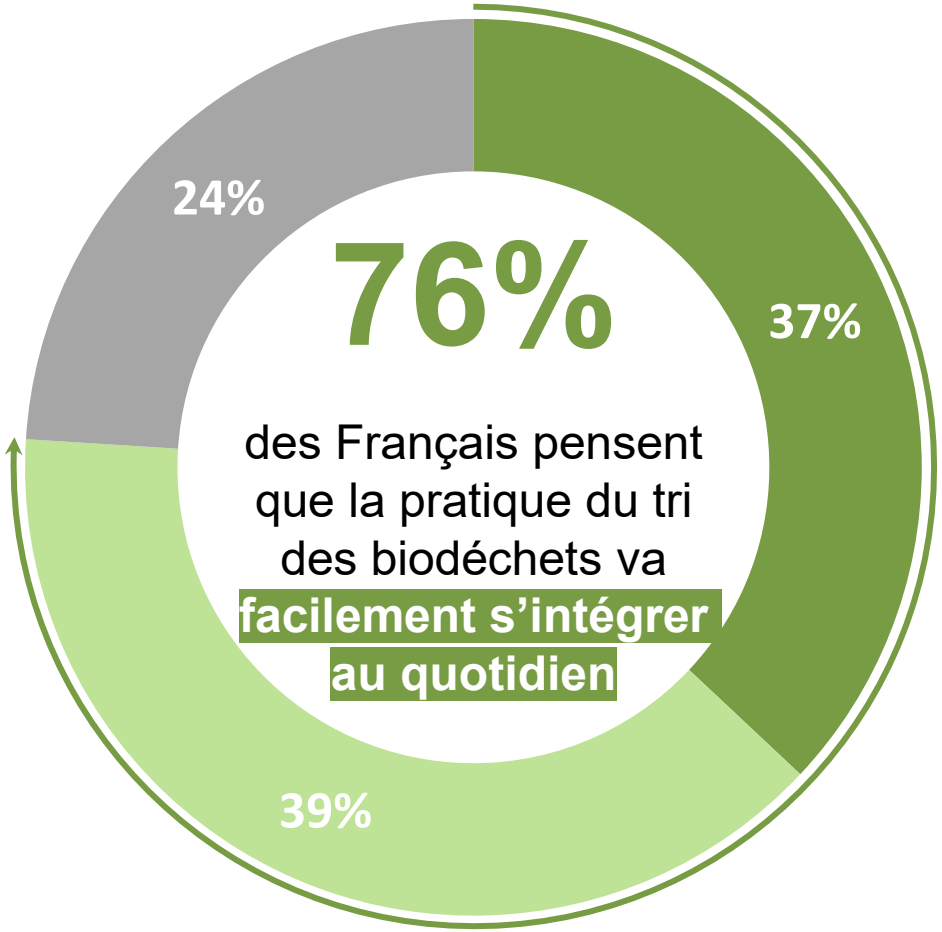
# L'association de cette nouvelle obligation à des bienfaits pour l'écologie ou à une contrainte supplémentaire

Question : Concernant cette nouvelle obligation de trier ses biodéchets, vous personnellement, y voyez-vous avant tout… ?

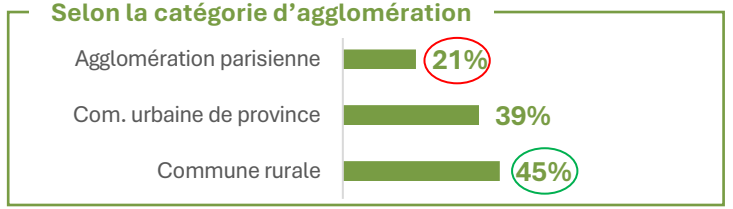


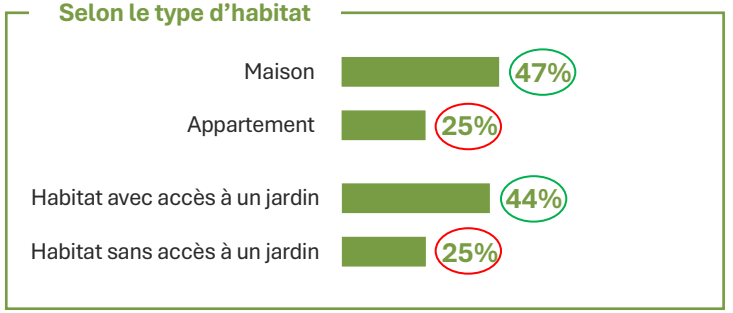
# Le sentiment que la pratique du tri des biodéchets va facilement s'intégrer dans ses habitudes quotidiennes

Question : Pensez-vous que la pratique du tri des biodéchets va facilement s'intégrer dans vos habitudes quotidiennes, comme c'est le cas avec le tri dans la poubelle jaune (cartons, emballages, journaux, ...) ?




« Oui, très vite »
37%

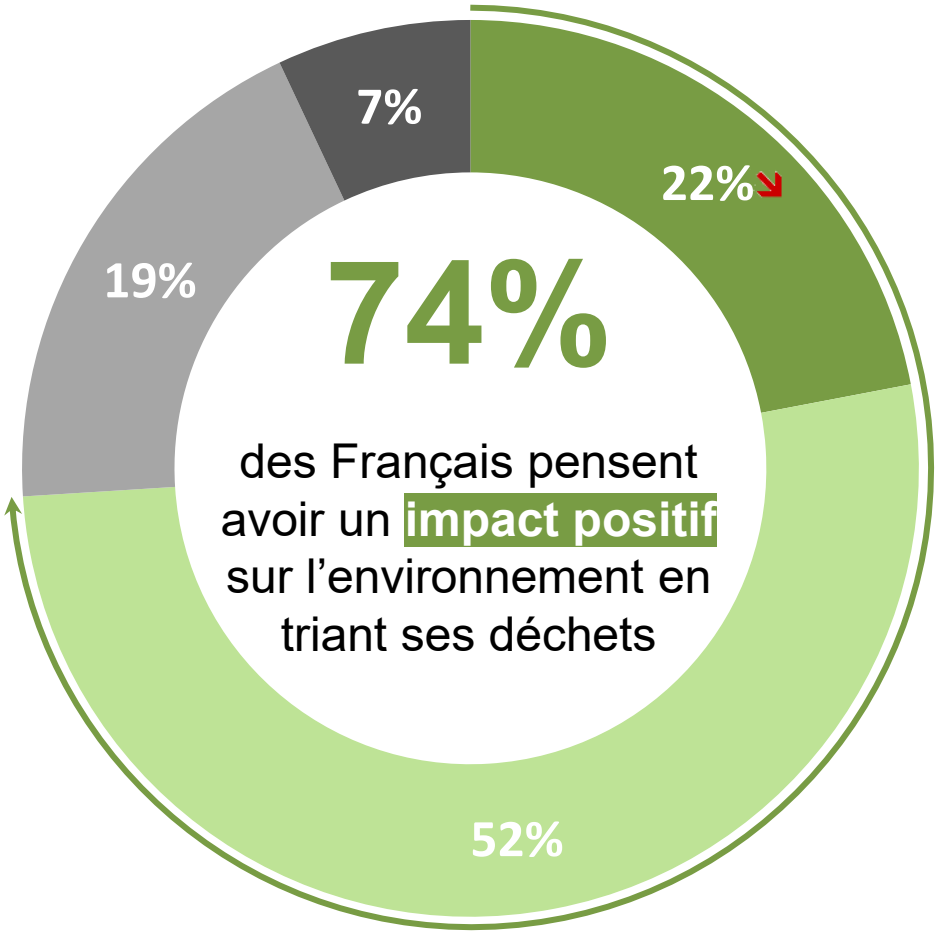


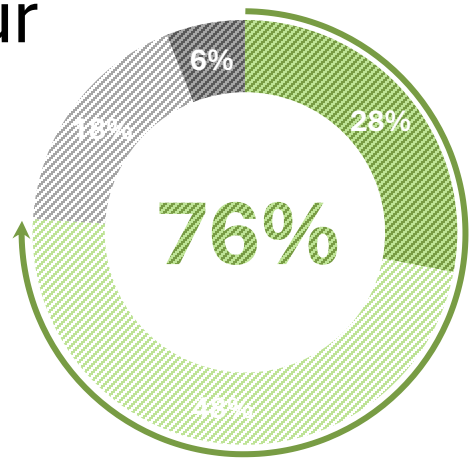




Oui, très vite | Oui, à moyen terme | Non, cela me semble compliqué

# Le sentiment de pouvoir avoir un impact réellement positif sur l'environnement en triant ses déchets

Question : Vous, personnellement, pensez-vous que vous pouvez avoir un impact réellement positif sur l'environnement en triant vos déchets ?




Rappel Décembre 2024

« Oui, tout à fait »
22%

**Selon la catégorie d'agglomération**

| | |
|---|---|
| Agglomération parisienne | 18% |
| Com. urbaine de province | 21% |
| Commune rurale | 29% |

**Selon le type d'habitat**

| | |
|---|---|
| Maison | 29% |
| Appartement | 15% |
| Habitat avec accès à un jardin | 26% |
| Habitat sans accès à un jardin | 15% |

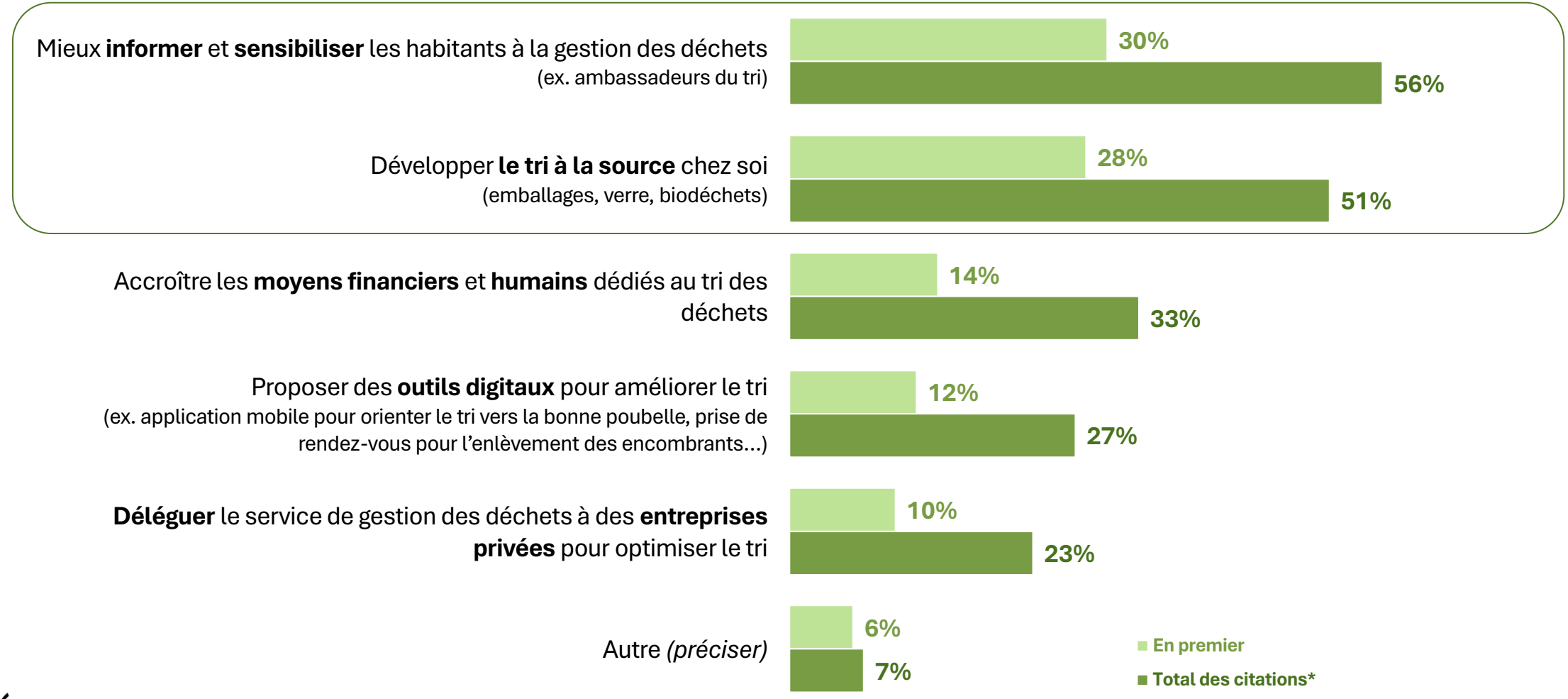
Oui, tout à fait | Oui, plutôt | Non, plutôt pas | Non, pas du tout

# C

# Les déchets dans les politiques publiques

# Les politiques publiques à mettre en place en priorité pour améliorer la gestion des déchets

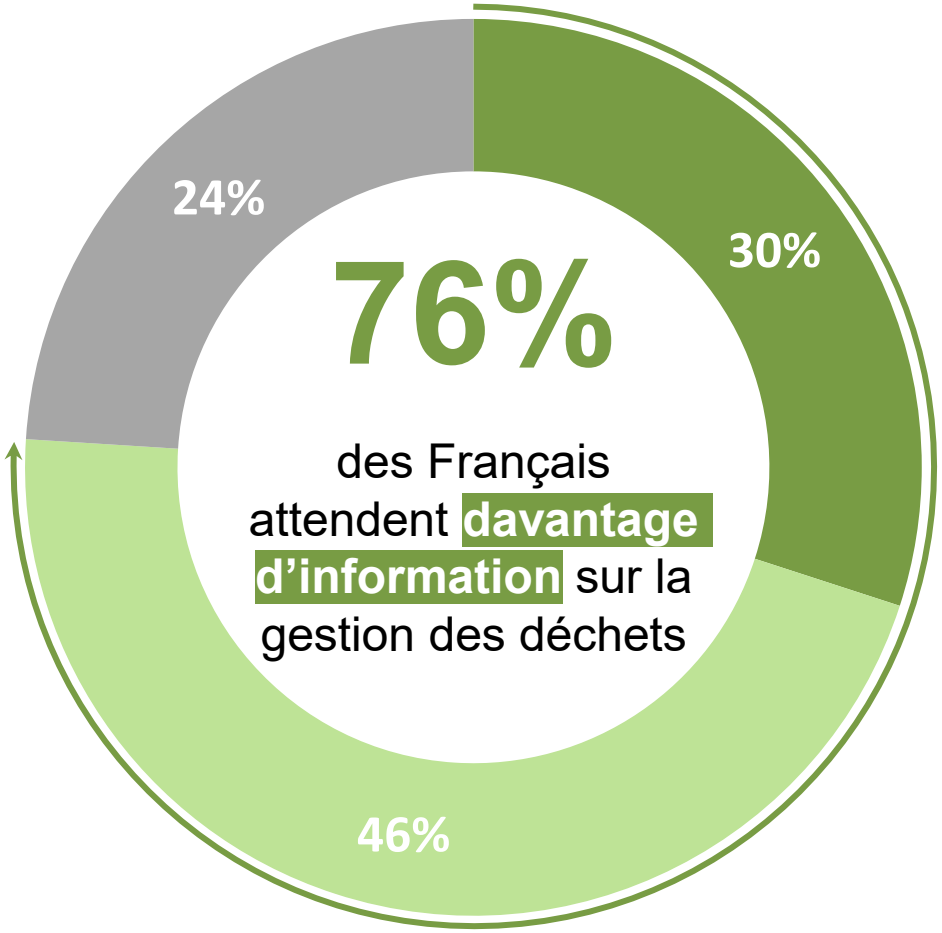
Question : Selon vous, que faudrait-il mettre en place en priorité pour améliorer la gestion des déchets au sein de votre commune ? En premier ? En second ?




(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

# Le niveau d'attente d'information de la part de la municipalité sur la gestion des déchets

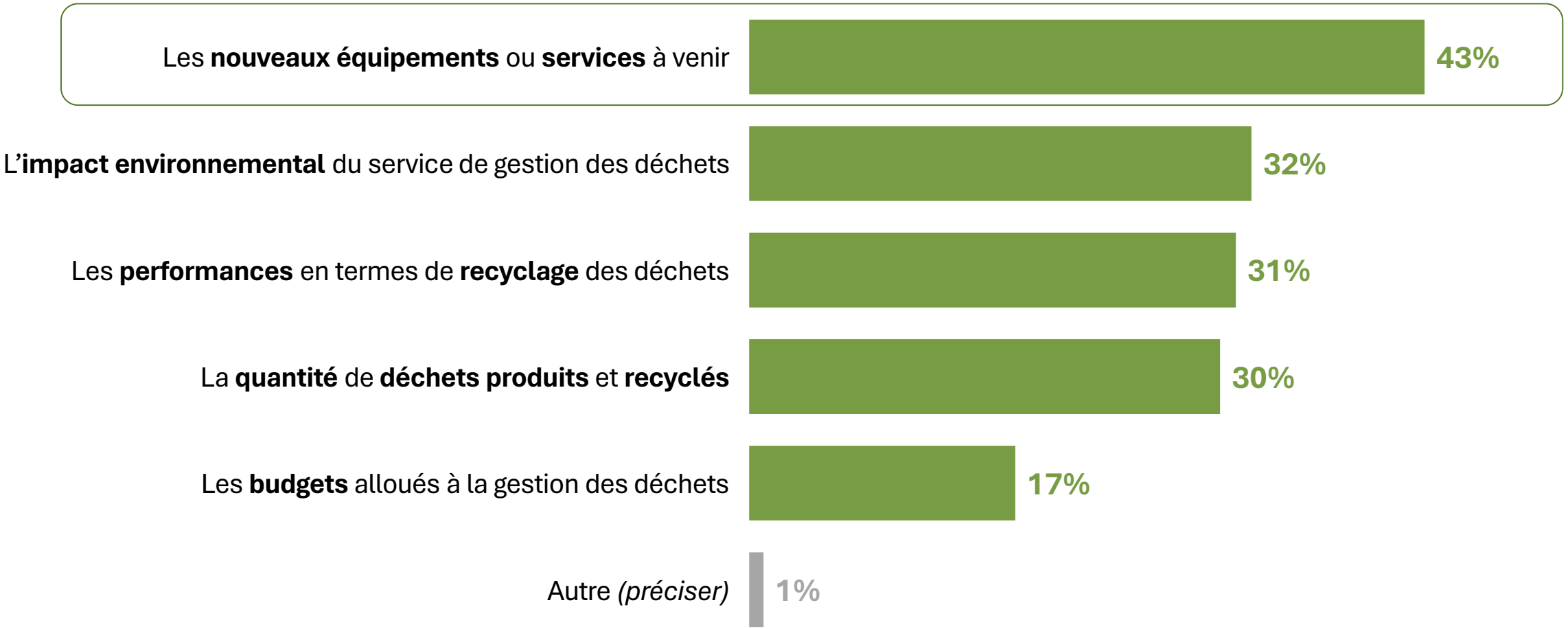
Question : Vous personnellement, attendez-vous davantage d'information de la part de votre municipalité sur la gestion des déchets dans votre commune ?



# Le type d'information à partager en priorité concernant la gestion des déchets

Question : Quel type d'information souhaiteriez-vous que votre municipalité partage en priorité concernant la gestion des déchets dans votre commune ?

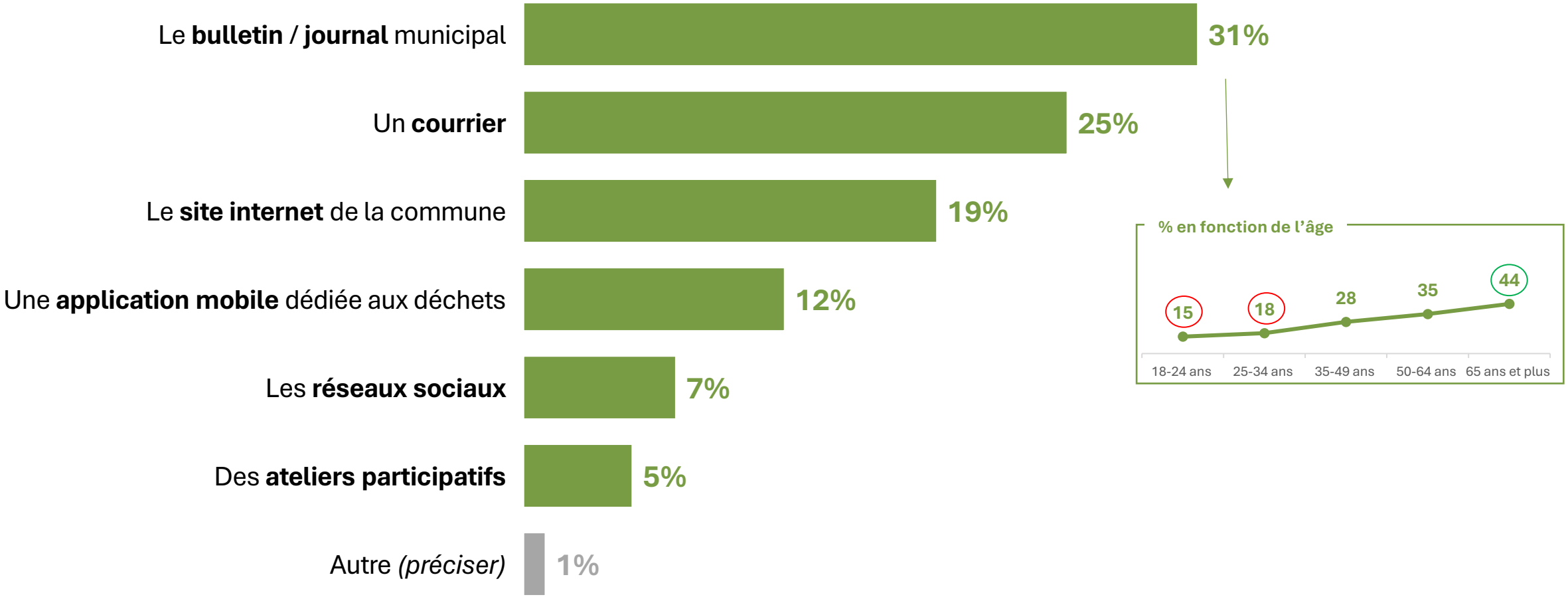
Base : A ceux qui attendent davantage d'information de la part de sa municipalité sur la gestion des déchets, soit 76% de l'échantillon.




(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner deux réponses.

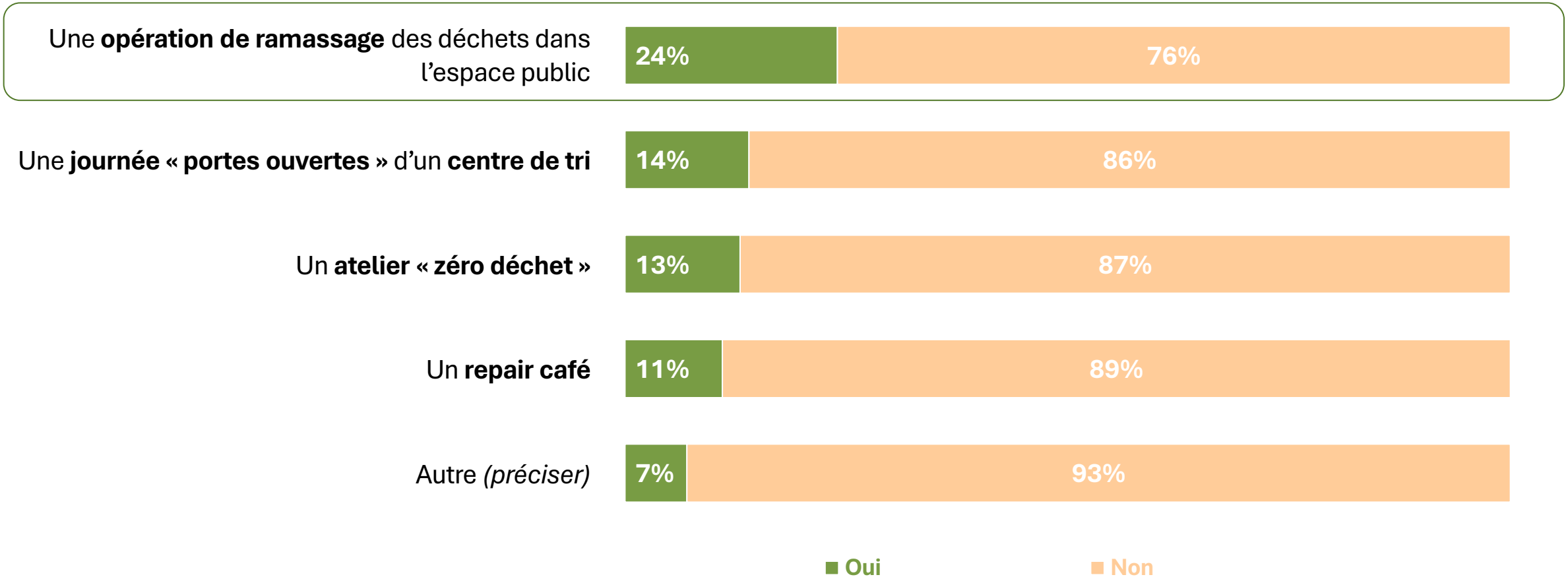
# Le moyen le plus approprié pour recevoir ces informations

Question : Quel moyen vous paraît le plus approprié pour recevoir ce type d'information ?



# La participation à différentes initiatives locales liées aux déchets

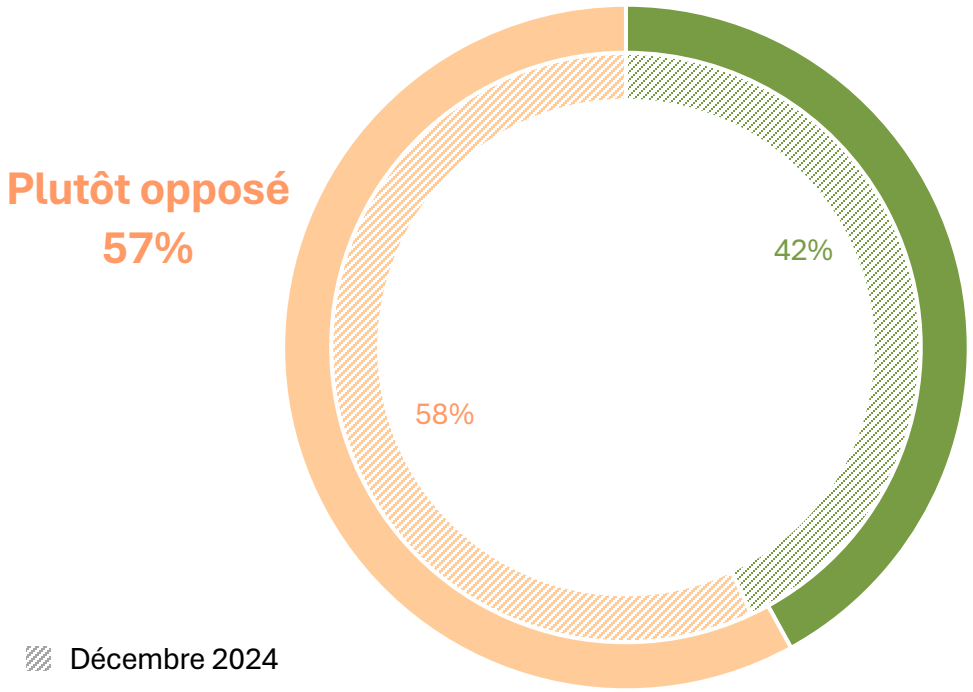
Question : Vous personnellement, avez-vous déjà participé à une initiative locale liée aux déchets, telle que… ?



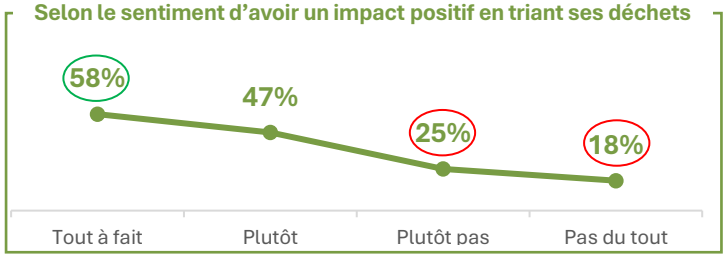
# Le jugement à l'égard de la mise en place de la redevance incitative dans la collectivité

Question : Certaines collectivités ont mis en place la redevance incitative pour la collecte des déchets, c'est-à-dire que les habitants paient le service d'enlèvement des ordures ménagères en fonction de la quantité de déchets qu'ils produisent.

Vous personnellement, seriez-vous plutôt favorable ou plutôt opposé à la mise en place de la redevance incitative dans votre collectivité ?



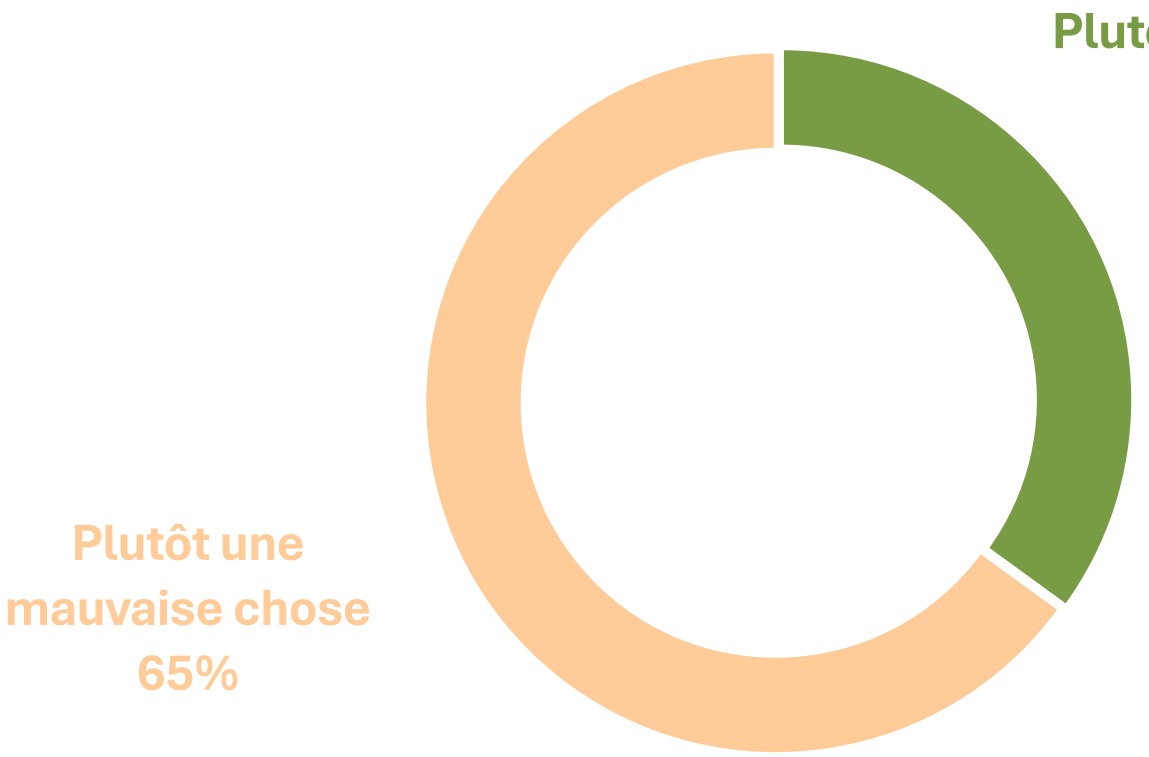

**Plutôt favorable 43%**

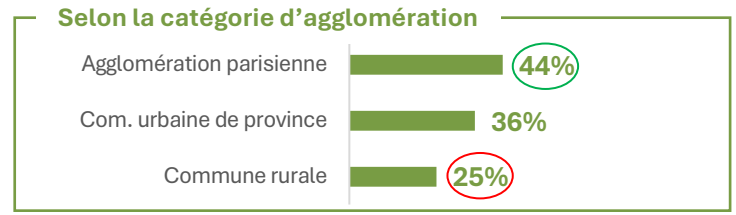


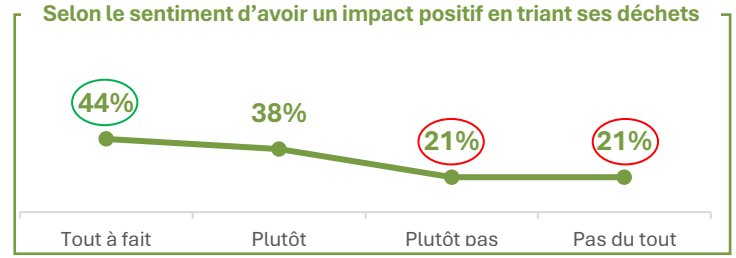
# Le jugement à l'égard de la stratégie de hausse progressive de la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP)

Question : Les collectivités qui exploitent une installation de traitement des déchets doivent payer la taxe générale sur les activités polluantes (TGAP). L'État augmente chaque année la TGAP dans l'objectif de rendre le traitement final des déchets toujours plus coûteux et ainsi encourager le réemploi, le recyclage, la prévention, etc.

Vous personnellement, estimez-vous que cette stratégie de hausse progressive de la taxe est plutôt une bonne chose ou plutôt une mauvaise chose ?



# 03

# Les principaux enseignements

## Le tri des déchets : une norme largement intégrée, même si toujours dépendante du cadre de vie

Le tri des déchets est aujourd'hui largement installé dans le quotidien des Français : près de 9 sur 10 déclarent que trier leurs déchets est facile, et plus d'un tiers jugent même cette pratique « très facile », montrant que le tri est intégré à la routine domestique.

Cette facilité reste toutefois fortement conditionnée par le cadre de vie. Les habitants de maisons, les foyers disposant d'un jardin et, plus largement, les Français vivant dans des environnements peu denses déclarent beaucoup plus souvent que le tri est « très facile » (+5 à +8 points par rapport à la moyenne). À l'inverse, la vie en appartement, et plus encore en milieu urbain dense, introduit des contraintes spatiales et organisationnelles qui semblent complexifier le geste, sans pour autant remettre en cause son acceptation générale.

Le sentiment d'utilité environnementale joue également un rôle clé : plus les Français ont le sentiment que leur geste a un impact réellement positif, plus ils trouvent le tri facile, alors que ceux qui doutent de son utilité expriment davantage de difficultés.

De plus, une majorité de Français estime disposer de suffisamment de poubelles et de conteneurs pour trier leurs déchets, tant au sein de leur immeuble ou foyer (77%) que dans l'espace public (70%), un sentiment qui progresse nettement depuis deux ans (respectivement +5 pts et +10 pts).

## Des doutes persistants, notamment sur les vêtements usés

Si le tri est largement adopté, il n'est pas exempt d'incertitudes. Près d'un Français sur deux déclare encore avoir des doutes au moment de jeter certains déchets, même si cette proportion est plus basse qu'en 2023. Cependant, le doute apparaît moins intense : la baisse des doutes « fréquents » suggère une meilleure appropriation globale des consignes.

Les vêtements usés constituent aujourd'hui l'un des principaux points de confusion, avec une nette progression des doutes les concernant (+8 points vs l'an passé). Cette évolution fait écho à l'essor massif de la fast fashion, en particulier chez les jeunes, qui multiplie les volumes de textiles à faible durée de vie et sans solutions claires sur leur devenir. En outre, les vêtements restent les déchets pour lesquels l'insuffisance de points de collecte est la plus fréquemment signalée (46% de citations).

À l'inverse, la baisse des doutes sur les papiers / cartons sales, les baquettes polystyrène ou les pots de yaourt suggère que les consignes de tri commencent à être mieux assimilées.

## Les biodéchets : une pratique encore inégalement déployée, mais perçue comme légitime et appelée à se diffuser

Deux ans après l'obligation de tri des biodéchets, la pratique marque un tournant plus contrasté : plus de 4 Français sur 10 ne trient toujours pas leurs biodéchets (42%), et cette proportion progresse légèrement depuis l'année dernière (+4 points). Le phénomène est particulièrement marqué en agglomération parisienne et en appartement, alors qu'en milieu rural, en maison avec jardin, le tri des biodéchets est nettement plus ancré.

En outre, plus d'un tiers des Français ignorent s'il existe ou non une solution de tri des biodéchets dans leur commune, un chiffre très élevé chez les plus jeunes (plus d'un sur deux). Cela s'accompagne d'une méconnaissance persistante de l'obligation réglementaire, signe que la diffusion de la norme reste incomplète. En effet, à peine un Français sur deux sait que tous les ménages doivent disposer d'une solution leur permettant de trier leurs biodéchets (53%), une proportion en recul par rapport à l'année dernière (-6 points).

Pour autant, les réticences, bien que réelles, reculent (-4 pts vs 2024 et -10 pts vs 2023) : elles concernent surtout les mauvaises odeurs et la présence d'insectes, les contraintes logistiques (matériel supplémentaire et temps à y consacrer) étant désormais davantage perçues comme surmontables.

Finalement, le regard porté sur le tri des biodéchets est positif. Près de deux tiers y voient avant tout un bénéfice écologique, et plus des trois quarts estiment que cette pratique s'intégrera facilement à leurs habitudes quotidiennes. Cette dynamique suggère une phase de transition : le tri des biodéchets n'est pas rejeté, mais peine à s'intégrer concrètement dans la vie quotidienne, notamment dans les milieux urbains.

## Le léger recul du moteur écologique : une fragilisation du sens donné au tri

L'un des enseignements les plus structurants de cette édition est le léger mais significatif recul de la motivation écologique associée au tri. La part de Français estimant avoir un impact environnemental réellement positif en triant diminue (-6 pts vs 2024), s'inscrivant dans une tendance plus large de fragilisation de la croyance dans l'efficacité des gestes individuels.

Ce recul ne signifie pas forcément un rejet de l'écologie, mais plutôt une forme de lassitude ou de désenchantement, dans un contexte marqué par d'autres priorités perçues comme plus urgentes : pouvoir d'achat, inflation, tensions géopolitiques. Le tri demeure pratiqué, mais il est de moins en moins vécu comme porteur de sens environnemental fort.

# Les principaux enseignements (3/3)

## Une satisfaction globale vis-à-vis des communes, mais une exigence forte de transparence et d'information

Les Français se montrent très majoritairement satisfaits de la gestion des déchets dans leur commune (84%), et cette satisfaction progresse nettement par rapport à l'an dernier : ils reconnaissent de plus en plus l'action des collectivités pour favoriser le tri (76% estimant qu'elles agissent suffisamment, +9 points vs 2024 !), signe que les politiques locales deviennent plus visibles.

Cette satisfaction n'éteint toutefois pas les attentes, bien au contraire. À quelques mois des élections municipales, les Français expriment le besoin d'être mieux informés sur la politique des déchets menée localement. Ils souhaitent en priorité comprendre les nouveaux équipements, les services à venir devant l'impact environnemental concret du dispositif. Fait notable, malgré la digitalisation des usages, les supports traditionnels (bulletin municipal, courrier) demeurent les canaux les plus appropriés, notamment et sans surprise, chez les seniors.

Cette demande d'information ne s'accompagne pour autant pas d'une volonté d'implication accrue : la participation aux initiatives locales (ramassages, portes ouvertes, ateliers) reste très marginale (moins d'1/4 des répondants sur chaque action). Les citoyens attendent de la pédagogie et de la transparence, mais semblent considérer la gestion des déchets comme une mission relevant d'abord du service public, et non comme un champ d'engagement citoyen supplémentaire, l'action individuelle restant circonscrite à la sphère domestique.

## Un rejet net des instruments économiques, au profit d'une logique d'accompagnement

Enfin, l'étude met en évidence un rejet clair des instruments économiques de régulation des déchets. La redevance incitative est toujours majoritairement refusée (57%), tout comme le principe de hausse de la TGAP (65%), perçu avant tout comme une menace pour le pouvoir d'achat. Ces dispositifs semblent être vus comme injustes et contraignants, en particulier pour les publics les plus âgés. Les jeunes, eux, montrent une plus grande ouverture à ces mécanismes (plus d'un jeune de 18-24 ans sur deux y est favorable), traduisant à la fois une plus forte sensibilité écologique, mais peut-être aussi une vision plus distancée des contraintes économiques que cela représente pour un foyer.

Dans ce cadre, les Français privilégient très nettement des solutions non coercitives : information, sensibilisation, développement du tri à la source, et non la sanction financière.

ifop
GROUP
ifop
sociovision
Ifop group
occurrence
Ifop group
deepopinion
Ifop group
brainvalue
Ifop group
Everything starts with people